

I. Variables aléatoires discrètes1. Définitions

Déf 1 : Soient (Ω, \mathcal{F}) un espace probabilitisable, E un ensemble. Une application $X: \Omega \rightarrow E$ est une variable aléatoire discrète si $X(\Omega)$ est dénombrable et $\forall x \in E, X^{-1}(\{x\}) \in \mathcal{F}$.

Rmq 2 : Si E est muni d'une tribu \mathcal{E} contenant les points, alors toute variable aléatoire discrète est une variable aléatoire $(\Omega, \mathcal{F}) \rightarrow (E, \mathcal{E})$.

Déf 3 : Soit X variable aléatoire discrète sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ probabilitisable. La loi de X est donnée par l'application $x \in E \mapsto \mathbb{P}(X=x) = \mathbb{P}(X^{-1}(\{x\}))$.

2. Lois discrètes usuellesa) Loi uniforme

Déf 4 : Une variable aléatoire X suit une loi uniforme sur $[[1, n]]$ si $X(\Omega) = [[1, n]]$ et $\forall k \in [[1, n]], \mathbb{P}(X=k) = \frac{1}{n}$. On note $X \sim \mathcal{U}([1, n])$.

Ex 5 : Lors d'un lancer de dé, le chiffre obtenu suit une loi uniforme sur $[[1, 6]]$.

b) Loi de Bernoulli

Déf 6 : Une variable aléatoire X suit une loi de Bernoulli de paramètre $p \in]0, 1[$ si $X(\Omega) = \{0, 1\}$ et $\mathbb{P}(X=1) = p, \mathbb{P}(X=0) = 1-p$.

On note $X \sim \mathcal{b}(p)$.

Ex 7 : Lors du lancer d'une pièce équilibrée, la variable X vaut 1 si pile est obtenue, 0 sinon. $X \sim \mathcal{b}(\frac{1}{2})$.

c) Loi binomiale

Déf 8 : Une variable aléatoire X suit une loi binomiale de paramètres n et p si $X(\Omega) = \{0, \dots, n\}$ et $\forall k \in \{0, \dots, n\}, \mathbb{P}(X=k) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k}$.

On note $X \sim \mathcal{B}(n, p)$.

Ex 9 : On répète l'exemple précédent n fois et X désigne le nombre de piles obtenus. $X \sim \mathcal{B}(n, \frac{1}{2})$.

d) Loi géométrique

Déf 10 : Une variable aléatoire X suit une loi géométrique de paramètre p si $X(\Omega) = \mathbb{N}^*$ et $\forall k \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(X=k) = p(1-p)^{k-1}$. On note $X \sim \mathcal{G}(p)$.

Ex 11 : Si X désigne le rang du premier "Pile" lors de lancers d'une pièce équilibrée, alors $X \sim \mathcal{G}(\frac{1}{2})$.

e) Loi de Poisson

Déf 12 : Une variable aléatoire X suit une loi de Poisson de paramètre $\lambda > 0$ si $X(\Omega) = \mathbb{N}$ et $\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X=k) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!}$. On note $X \sim \mathcal{P}(\lambda)$.

Ex 13 : Le nombre d'erreurs de fabrication dans une usine suit une $\mathcal{P}(\frac{1}{2})$.

f) Loi hypergéométrique

Déf 14 : Une variable aléatoire X suit une loi hypergéométrique de paramètres $0 \leq M \leq n \leq N$ si $X(\Omega) = \{0, \dots, M\}$ et $\forall k \in X(\Omega), \mathbb{P}(X=k) = \frac{\binom{M}{k} \binom{N-M}{n-k}}{\binom{N}{n}}$. On note $X \sim \mathcal{H}(N, M, n)$.

Ex 15 : Le nombre de boules noires tirées lors d'un tirage sans remise de n boules dans une urne en contenant N , dont M noires, suit cette loi.

3. Conditionnement

Déf 16 : Si $\mathbb{P}(B) > 0$, alors on définit pour $A \in \mathcal{F}$, la probabilité de A sachant B par $\mathbb{P}(A|B) = \frac{\mathbb{P}(A \cap B)}{\mathbb{P}(B)}$.

Déf 17 : Un système complet est une famille $(A_i)_{i \in I} \subset \mathcal{F}$ d'événements incompatibles telle que $\mathbb{P}(\bigcup_{i \in I} A_i) = 1$ où I est dénombrable.

Ex 18 : Si $X(\Omega) = \{x_i\}_{i \in I}$, alors $\{X=x_i\}_{i \in I}$ est un système complet.

Prop 19 : Si $(A_i)_{i \in I}$ est un système complet et $\forall i \in I, \mathbb{P}(A_i) > 0$, alors :

$$\forall A \in \mathcal{F}, \mathbb{P}(A) = \sum_{i \in I} \mathbb{P}(A|A_i) \mathbb{P}(A_i)$$

Prop 20 : (Formule de BAYES) Sous les mêmes hypothèses, si $\mathbb{P}(A) > 0$, $\mathbb{P}(A_i|A) = \frac{\mathbb{P}(A|A_i) \mathbb{P}(A_i)}{\sum_{j \in I} \mathbb{P}(A|A_j) \mathbb{P}(A_j)}$.

Ex 21 : Si $X \sim \mathcal{P}(\lambda)$ et $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{L}(Y|X=n) = \mathcal{B}(n, p)$, alors $Y \sim \mathcal{P}(\lambda p)$.

II. Moments d'une variable aléatoire discrète et indépendance

1. Espérance et moments d'ordre supérieur

Déf 22: Soit X une variable aléatoire discrète réelle. Si $\sum_{x \in \mathbb{R}} |x| P(X=x) < \infty$, alors on définit l'espérance de X par $E(X) = \sum_{x \in \mathbb{R}} x P(X=x)$

Ex 23: Si $\forall k \in \mathbb{N}, P(X=k) = \frac{6}{\pi^{2k}}$, alors X n'admet pas d'espérance.

Prop 24: (Théorème de transfert)

Soient $X: \Omega \rightarrow E$ variable aléatoire discrète, $f: E \rightarrow \mathbb{R}$ mesurable.

Si $\sum_{x \in E} |f(x)| P(X=x) < \infty$, alors $E(f(X)) = \sum_{x \in E} f(x) P(X=x)$

App 25: Théorème de Weierstrass

Si $f \in \mathcal{C}([0,1], \mathbb{R})$ et $(B_n: x \in [0,1]) \mapsto \sum_{k=0}^n f(\frac{k}{n}) \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k}$, alors

(B_n) converge uniformément sur $[0,1]$ vers f .

Déf 26: Soit $p \in \mathbb{N}^*$. Si X variable aléatoire discrète vérifie $E(|X|^p) < \infty$,

alors on appelle moment d'ordre p de X la quantité $E(X^p)$.

Déf 27: Si X admet un moment d'ordre 2, on définit sa variance

par $\text{Var } X = E((X - E(X))^2)$.

Prop 28 (König-Huyghens) Si X admet un moment d'ordre 2, alors $\text{Var}(X) = E(X^2) - E(X)^2$

Rmq 29: L'espérance s'interprète comme la moyenne de la variable.

La variance mesure la distance entre la variable et son espérance.

Ex 30: Le tableau ci-dessous donne espérance et variance des lois usuelles.

Loi de X	$U(\{1, \dots, n\})$	$B(n, p)$	$G(p)$	$P(\lambda)$	$H(N, M, n)$
$E(X)$	$\frac{n+1}{2}$	np	$\frac{1}{p}$	λ	$\frac{nM}{N}$
$\text{Var}(X)$	$\frac{n^2-1}{12}$	$np(1-p)$	$\frac{1-p}{p^2}$	λ	$\frac{N-n}{N-1} \frac{nM}{N} (1 - \frac{M}{N})$

2. Fonction génératrice des moments

Déf 31: Soit X variable aléatoire à valeurs dans \mathbb{N} .

La fonction $G_X: s \mapsto E(s^X)$ est appelée fonction génératrice de X .

Prop 32: $\forall s \in [-1, 1]$, $G_X(s) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(X=n) s^n$

* G_X est continue sur $[-1, 1]$, \mathcal{C}^∞ sur $] -1, 1[$.

* G_X caractérise la loi de X . $\forall n \in \mathbb{N}, \frac{G_X^{(n)}(0)}{n!} = P(X=n)$.

Ex 33: Soit $s \in [-1, 1]$.

• Si $X \sim B(n, p)$, alors $G_X(s) = (ps + 1 - p)^n$.

• Si $X \sim P(\lambda)$, alors $G_X(s) = \exp(\lambda(s-1))$.

• Si $X \sim G(p)$, alors $G_X(s) = \frac{ps}{1 - (1-p)s}$.

Prop 34: X admet un moment d'ordre $p \Leftrightarrow G_X^{(p)}(1^-)$ existe. Dans ce cas, $G_X^{(p)}(1^-) = E(X(X-1)\dots(X-p+1))$.

3. Indépendance et somme de variables aléatoires discrètes

Déf 35: Les variables discrètes $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont indépendantes si $\forall n_1, \dots, n_k \in \mathbb{N}, \forall (x_{n_1}, \dots, x_{n_k}) \in X_{n_1}(\Omega) \times \dots \times X_{n_k}(\Omega), P(\prod_{i=1}^k X_{n_i} = x_{n_i}) = \prod_{i=1}^k P(X_{n_i} = x_{n_i})$

Ex 36: Pour un lancer de dé, si $A = \{1, 2, 3\}, B = \{2, 4, 6\}, C = \{1, 2, 4, 5\}$, $P(A \cap B \cap C) = P(A)P(B)P(C)$, mais $P(A \cap B) \neq P(A)P(B)$.

Prop 37: Si X et Y sont indépendantes, alors $E(XY) = E(X)E(Y)$

Lem 38: (Borel-Cantelli) Soit $(A_n)_{n \in \mathbb{N}} \subset \mathcal{F}$.

• Si $\sum_{n=0}^{+\infty} P(A_n) < \infty$ alors $P(\limsup A_n) = 0$.

• Si $\sum_{n=0}^{+\infty} P(A_n) = +\infty$ et (A_n) indépendants, alors $P(\limsup A_n) = 1$.

Ex 39: Si $k \in \mathbb{N}, A \subset \{0, 1\}^k$ et $(X_n)_{n \in \mathbb{N}} \sim \mathcal{L}(p)$ indépendants, alors A apparaît presque sûrement une infinité de fois dans la suite (X_n) .

Prop 40: Soient X_1, X_2 variables aléatoires discrètes indépendantes à valeurs dans (E, \mathcal{E}) avec E stable par addition.

La variable aléatoire $X_1 + X_2$ est discrète et

$$\forall x \in E, \mathbb{P}(X_1 + X_2 = x) = \sum_{x_1 \in E} \mathbb{P}(X_1 = x_1) \mathbb{P}(X_2 = x - x_1)$$

Ex 41: La somme de n Bernoulli indépendantes de même paramètre p suit une loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$.

Prop 42: Si X et Y sont indépendantes à valeurs dans \mathbb{N} , alors $\forall s \in [-1, 1], G_{X+Y}(s) = G_X(s) G_Y(s)$.

Ex 43: Si $X \sim \mathcal{P}(\lambda_1)$, $Y \sim \mathcal{P}(\lambda_2)$ indépendantes, alors $X + Y \sim \mathcal{P}(\lambda_1 + \lambda_2)$.
Si $X \sim \mathcal{B}(n_1, p)$, $Y \sim \mathcal{B}(n_2, p)$ indépendantes, alors $X + Y \sim \mathcal{B}(n_1 + n_2, p)$.

Il n'est pas possible de trouver deux dés pour que leur somme suive la loi uniforme $\mathcal{U}(\{2, \dots, 12\})$.

App 44: Étude du processus de branchement de Galton - Watson

Soit X intégrable à valeurs dans \mathbb{N} . Soit $(X_{i,j})_{i,j \in \mathbb{N}}$ iid de loi \mathbb{P}_X .

$$\text{Posons } Z_0 = 1, Z_{n+1} = \sum_{i=1}^{Z_n} X_{i,n}$$

DEV 1

On propose d'étudier la probabilité d'extinction $p_{\text{ext}} = \mathbb{P}(\exists n \in \mathbb{N}, Z_n = 0)$

III - Compartements asymptotiques

1. Approximation de lois

Déf 45: On dit que (X_n) converge en loi vers X si pour toute fonction continue bornée f sur \mathbb{R} , $E(f(X_n)) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} E(f(X))$. On note $X_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} X$.

Prop 46: Si $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et X sont à valeurs dans \mathbb{Z} , alors

$$X_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} X \iff \forall r \in \mathbb{Z}, \mathbb{P}(X_n = r) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(X = r)$$

Thm 47: Soit pour $n \in \mathbb{N}^*$, $X_n \sim \mathcal{B}(n, p_n)$ avec $np_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \lambda > 0$.

La suite (X_n) converge en loi vers $\mathcal{P}(\lambda)$

Rmq 48: La loi de Poisson modélise des événements rares.

Prop 49: Soit pour $j \in \mathbb{N}$, $X_j \sim \mathcal{H}(N_j, \mu_j, n)$ avec $\frac{\mu_j}{N_j} \xrightarrow{j \rightarrow +\infty} p$.

La suite (X_j) converge en loi vers $\mathcal{B}(n, p)$.

Prop 50: $X = \sum_{k \geq 1} \frac{E_k}{2^k} \sim \mathcal{U}[0, 1]$ avec $E_k \in \{0, 1\} \iff$ les E_k sont iid de loi $\mathcal{B}(1/2)$

DEV 2

5 2. Loi des grands nombres - Théorème limite central

Déf 51: Une suite de variables aléatoires $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge en probabilités vers X si $\forall \varepsilon > 0, \lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(|X_n - X| > \varepsilon) = 0$. On note $X_n \xrightarrow{\mathbb{P}} X$.

Thm 52: (Loi faible des grands nombres)

Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de variables aléatoires indépendantes admettant un moment d'ordre deux. Si $\frac{1}{n} \sum_{j=1}^n E(X_j) \rightarrow m$ et $\frac{1}{n^2} \sum_{j=1}^n V(X_j) \rightarrow 0$ alors, $\frac{1}{n} \sum_{j=1}^n X_j \xrightarrow{\mathbb{P}} m$.

Cor 53: Si les (A_i) sont indépendants de probabilité p , alors $\frac{1}{n} \sum_{j=1}^n \mathbb{1}_{A_j} \xrightarrow{\mathbb{P}} p$.

Thm 54: (Théorème limite central)

Si $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de variables aléatoires indépendantes de même loi admettant un moment d'ordre deux, alors $\frac{1}{\sqrt{n \text{Var}(X_1)}} \left(\sum_{j=1}^n X_j - nm \right) \xrightarrow{\mathcal{L}} Z$ où $Z \sim \mathcal{N}(0, 1)$.

Ex 55: Pour une loi de Poisson de paramètre 1, $e^{-n} \sum_{k=0}^n \frac{n^k}{k!} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$

Ex 56: Pour estimer une proportion p lors d'un sondage, on travaille avec des intervalles de confiance. Ainsi, si \hat{p}_n est obtenu lors du sondage, on sait avec probabilité 0,95 que $p \in [\hat{p}_n - \frac{1}{\sqrt{n}}, \hat{p}_n + \frac{1}{\sqrt{n}}]$.

3. Chaînes de Markov

Déf 57: Une chaîne de Markov est une suite (X_n) à valeurs dans E telle que $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x_0, \dots, x_{n+1} \in E, \mathbb{P}(X_{n+1} = x_{n+1} | X_0 = x_0, \dots, X_n = x_n) = \mathbb{P}(X_{n+1} = x_{n+1} | X_n = x_n)$.

La chaîne est homogène si $Q(i, j) = \mathbb{P}(X_{n+1} = j | X_n = i)$ ne dépend pas de n .

Prop 58: La loi de la chaîne est donnée par la loi initiale et $Q = (Q(i, j))_{i, j \in E}$.

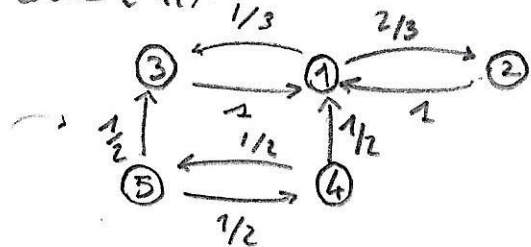
Déf 59: La probabilité π sur E est invariante si $\forall j \in E, \pi(j) = \sum_{i \in E} \pi(i) Q(i, j)$.

Ex 60: Une marche aléatoire sur \mathbb{Z}^d est une chaîne de Markov.

* Exemple en annexe.

La chaîne de Markov associée à la matrice de transition suivante est notée (X_n) .

$$P = \begin{pmatrix} 0 & 2/3 & 1/3 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1/2 & 0 & 0 & 0 & 1/2 \\ 0 & 0 & 1/2 & 1/2 & 0 \end{pmatrix}$$



4 et 5 sont transitoires ($5 \rightarrow 3 \rightarrow 5$ et $4 \rightarrow 1 \rightarrow 4$)

On résout $(a, b, c, d, e) = (a, b, c, d, e)P$ et on obtient, si $a+b+c+d+e=1$, $(a, b, c, d, e) = (\frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \frac{1}{6}, 0, 0)$.

C'est la probabilité invariante associée à la chaîne.

Autrement dit, si $X_0 \sim \nu$ (i.e. $P(X_0=y) = \nu(y)$, $\forall y \in E$), alors $\forall n \in \mathbb{N}$, $X_n \sim \nu$.

Références :

- [OUV1] Probabilités 1, Jean-Yves Ouvrard
- [OUV2] Probabilités 2, Jean-Yves Ouvrard
- [MEL] Introduction à la théorie et au calcul des probabilités, Sylvie Méléard
- [COT] Exercices de probabilités, Cottrell...
- [BAR] Probabilité, P. Barbe - M. Ledoux.